



Gardons la cible

LES PROPOS QU'À TENUS le président de la FMSQ récemment en s'attaquant au travail des médecins de famille de façon injustifiable et en faisant preuve d'un mépris évident pour la qualité et l'intensité de notre travail, n'ont pas laissé les médecins de famille indifférents. Le président de la FMSQ montre une méconnaissance de la médecine familiale et dévoile également sa perception réductrice et dénigrante du travail fait au quotidien sur le terrain, à la grandeur du Québec, souvent d'ailleurs en collaboration avec les médecins spécialistes. Le fait de nier les problèmes de pénurie en médecine familiale et de réduire les difficultés d'accès aux soins de première ligne à une simple question d'organisation dénote une vision simpliste et tronquée ne visant qu'à cacher une réalité reconnue partout et par tous.

Il est irritant de répondre à toutes les affirmations désolantes et inexactes du président de la FMSQ, puisque cela nous éloigne de notre objectif de valorisation de la médecine familiale. Comment toutefois ne pas comprendre qu'entendre quelqu'un véhiculer de façon péremptoire de sombres préjugés, dénués de tout fondement, sur les médecins de famille ne peut que susciter colère et indignation chez ces derniers, surtout quand ces affirmations viennent du représentant syndical de collègues avec qui nous travaillons tous les jours et que nous estimons. Je suis le premier à être profondément indigné et choqué.

Certains nous diront, heureusement, que ces propos ne sont pas partagés par l'ensemble des spécialistes, quelques-uns ayant même exprimé publiquement leur désaccord. Cependant, cette attaque contre la médecine familiale demeure incompréhensible et tend à diviser la profession médicale. Beaucoup de médecins de famille s'interrogent sur les motifs d'une telle attaque. Nous laissons chacun se faire sa propre interprétation de la situation. De notre côté, nous avons simplement saisi toutes les occasions médiatiques possibles pour tenter de corriger par des faits les propos du président de la FMSQ et nous continuerons de le faire. À vrai dire, nous aurions au contraire souhaité recevoir l'appui de

nos confrères dans la quête d'un certain équilibre entre nos deux groupes.

Il ne faut pas oublier que la médecine familiale est une spécialité de la médecine qui existe de plein droit et qui est reconnue par le Collège des médecins. On parle d'une pratique extrêmement complexe et spécifique dont les exigences professionnelles sont au moins aussi grandes que celles de toutes les autres spécialités de la médecine. La tâche y est lourde, les médecins de

famille exerçant dans les cliniques médicales et dans les établissements (à l'urgence, en obstétrique, auprès des malades hospitalisés, aux soins intensifs) ainsi que dans de nombreux autres secteurs. Nous sommes loin du 9 à 5, trois jours par semaine, que se plaît à imaginer le président de la FMSQ ! Malgré toute la colère que les propos des dernières semaines peuvent engendrer chez nos membres — avec raison d'ailleurs —, nous ne devons pas nous laisser distraire de notre objectif.

Gardons la cible, soit la valorisation de la médecine familiale et la reconnaissance de notre travail à sa juste valeur de sorte que notre spécialité redevienne attrayante et que la relève soit au rendez-vous. Cette valorisation ne sera possible que grâce à une entente avec le gouvernement du Québec et personne d'autre.

Nous avons fait de l'accès à un médecin de famille une priorité. Nos propositions vont dans ce sens. Nous devons donc poursuivre le combat en ne perdant pas de vue cette priorité et en refusant de prendre part à des débats stériles. Notre principal obstacle demeure un gouvernement dont les évaluations financières ne tiennent compte ni des gains réalisables par le renforcement de la première ligne ni des coûts exorbitants que provoquera sa détérioration. C'est donc ce gouvernement que nous devons convaincre de mettre la médecine familiale au cœur de notre système de santé.

Le président,

D^r Louis Godin

Le 23 février 2011